Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 76 (1949)
Heft: 8

Artikel: "Ces batoilles"... !
Autor: M.M.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-226935

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

mettaient le défunt dans une petite hutte à prudente distance du village, embardouflaient le corps de résine et boutaient le feu à tout le commerce. C'est pourquoi on n'a jamais retrouvé de squelettes humains de cette époque, sauf quelques crânes de chefs célèbres, dont la tête a dû être séparée du tronc et fumée pour être conservée dans une pétufle.

Le développement de l'agriculture et le défrichement du sol firent que peu à peu ces gens se risquèrent à aller habiter sur terre ferme et que, rassasiés de poissons, la civilisation des palafittes tomba peu à peu en désuétude.

Ne restèrent au bord des lacs que les enragés pêcheurs dont les descendants pratiquent encore près de Villeneuve, aux Pierrettes près de St-Sulpice, et sous Perroy, près de Rolle, et qui ont tourné au professionnalisme.

Une aube nouvelle se levait pour les Vaudois : celle de l'âge du bronze, qui commença vers les 11 000 avant J.-C. Nous verrons ça au prochain chapitre.

(A suivre.)

« Ces batoilles » ... !

Elles sont innombrables chez nous. La preuve ? Le mot français bavard possède, dans notre bon parler vaudois, un grand nombre de synonymes : batoille, barjaque, tapette, tabousse, et j'en passe... Et tous ces mots sont féminins !

Aussi, quand ces messieurs sentent le besoin de s'épancher, ont-ils beaucoup à dire à ce sujet.

Un tel raconte qu'il a fait enregistrer la voix de sa femme chez un marchand de gramophones et explique : « Comme ça, sur disque, je peux l'interrompre quand je veux ! » Tel autre prétend qu'il n'a pas adressé la parole à sa bourgeoise depuis tantôt trois semaines parce qu'il n'arrivait pas à l'interrompre...

Un troisième, à qui un ami disait avec commisération : « Chez toi, c'est ta femme qui a toujours le dernier mot, avoue-le ! » répond sans se troubler : « Oh, pas toujours, il y a des fois où elle s'endort avant moi... »

L'autre matin, dans un trolley gelé, nous étions une poignée de voyageurs sur les coussins-banquises. L'atmosphère ne se prêtait guère aux confidences. Pourtant, il y avait là une personne dont la langue était bien dégelée... Elle parlait, parlait, mais le trolley était figé et un seul auditeur paraissait la suivre et réagir à ses récits. Il descendit. Et l'éloquente voyageuse changea de place et reprit le fil de son discours en s'adressant, cette fois-ci, à une nouvelle arrivante...

Au moment de quitter le trolley, un Vaudois cent pour cent, un de ces hommes qui ne parlent que quand ils ont quelque chose à dire, se penche vers les voyageurs et leur glisse confidentiellement : « Elle a été vaccinée avec une aiguille de gramophone. »

M. M.

En cette place du Tunnel où se rencontrent les gens de la ville et leurs amis de la campagne vous trouverez au

Café des Négociants

des vins tirés au tonneau, amoureusement soignés ; des mets succulents préparés à la mode de chez nous ; fondues ; grillades ; charcuterie renommée.

L. PÉCLAT, prop.